

Auvergne

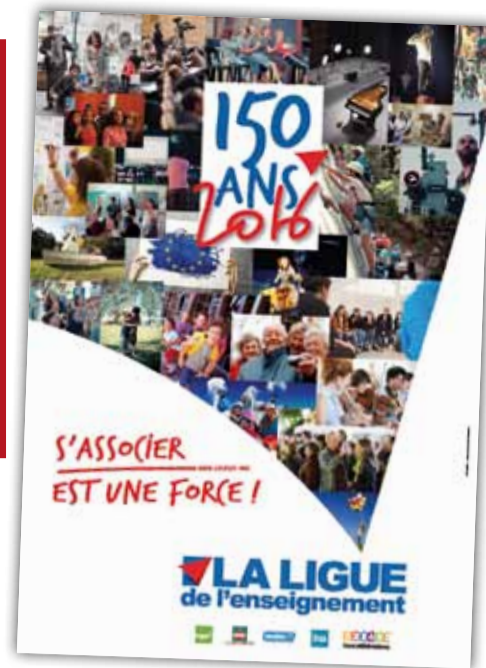
FÉDÉRATION PUY-DE-DÔME
la ligue de
l'enseignement
un avenir par l'éducation populaire

N° 459 • OCTOBRE / NOVEMBRE 2015

laïque



DOSSIER
Quand le sport rassemble P. 4/5



ÉDITO

"Tous les sports autrement", bien plus qu'un slogan, c'est la mission que se donne L'UFOLEP qui veut faire du sport un acte éducatif et citoyen par le plaisir du jeu, en développant la multiactivité et le bien-être actif.

Dans le même temps, l'USEP publie "Le guide de la rencontre sportive", une profession de foi en faveur de la formation d'un jeune citoyen sportif.

Autant d'initiatives, autant d'actions scolaires et associatives qui veulent promouvoir une activité sportive qui soit à la fois un loisir (c'est-à-dire, étymologiquement, l'exercice d'une liberté) et une mise en œuvre des valeurs républicaines ; autrement dit qui contribuent à la formation du citoyen, d'une part en favorisant son épanouissement personnel, d'autre part en l'éduquant à prendre conscience des règles et des valeurs de l'activité collective. Telle qu'elle est organisée par l'USEP, la rencontre sportive s'inscrit tout naturellement dans notre idéal laïque, réalisant le rassemblement des enfants dans un total esprit d'égalité, ménageant sans cesse l'équilibre délicat entre l'inévitable compétition et la permanence de la fraternité.

C'est pourquoi il faut se réjouir que "la gym", comme on l'appelait autrefois, soit devenue à l'école "l'éducation physique et sportive" et qu'elle bénéficie du statut de discipline – à tous les sens du mot – à part entière : ainsi le jeu, l'effort physique, la mise en action du corps, la compétition et ses règles, sont pour le jeune citoyen l'occasion de partage au sein de rencontres conviviales ; elles lui permettent de se mesurer à lui-même et aux autres dans un affrontement respectueux et pacifique.

Notre dossier se consacre à la place des valeurs républicaines dans les pratiques sportives. On doit leur conserver leur caractère ludique et le plaisir en demeure un moteur important ; le sport est souvent à la fête – fête de l'école, fête des associations, fête du village – et les grandes manifestations sportives se déroulent souvent dans la liesse. Mais à la mission éducative des activités sportives s'ajoute une véritable fonction militante : elles doivent libérer le sport des blessures que l'histoire lui a infligées, quand les tyrans en ont fait une arme de propagande ; elles doivent aussi supplanter des images médiatiques qui discréditent si fâcheusement le sport, et déshonorent ses athlètes. Les citoyens – les plus jeunes en particulier – méritent mieux quand s'exercent sur eux la fascination d'un sport dit "de haut niveau" et le prestige de ses vainqueurs.

Le comité de rédaction

La FAL partenaire de l'école

Les membres du conseil d'administration de la FAL, les représentants de l'USEP et de l'UFOLEP, des salariés des différents services de la Fédération ont consacré une journée de travail pour faire le bilan des actions de la FAL en direction des écoles.

La FAL, fédération départementale de la Ligue de l'enseignement, partenaire de tout premier plan de l'école publique, entend le rester. Un travail tout particulier doit être mené au moment où des réformes d'ampleur sont engagées dans le cadre de la "refondation de l'école".

Les actions engagées

L'USEP, secteur sportif de la Ligue pour les écoles primaires, intervient en complément de l'EPS. Grâce aux conseillers pédagogiques de circonscription (CPC), elle est représentée sur l'ensemble du département avec 118 écoles affiliées, 412 animateurs et 8 164 enfants. Les activités ont lieu essentiellement sur le temps scolaire. L'USEP organise des rencontres départementales et régionales, des classes sportives (pour 80 élèves). Elle est présente sur la formation initiale et continue des professeurs des écoles, à l'UFSTAPS, au CNFPT pour la formation des animateurs.

Le point fort de l'USEP est la communication faite par les CPC et les enseignants.

■ **L'UFOLEP** a vocation à intervenir autour de l'école pour 4 234 jeunes dont 742 en secteur prioritaire. Une école de sport est labellisée (Jules-Verne). L'UFOLEP participe à des actions de formation (préparation du certificat de capacité à l'animation, formation BPJEPS au CREPS de Vichy pour des jeunes qui peuvent intervenir dans les écoles, formation des jeunes au PSC1 sur le secteur Val d'Allier).

■ **Le pôle Culture-Education-Jeunesse** (CEJ) intervient dans différents domaines sur le temps scolaire ou périscolaire :

• **les spectacles jeune public** (dans le cadre de Trouvailles) sont organisés pour les communautés de communes de Rochefort-Montagne, et ponctuellement d'Ardes-sur-Couze et Sancy-Artense. Sur le secteur de Rochefort, l'action permet à chaque enfant de maternelle au CM2 (soit 1 536 enfants) de voir 2 spectacles par an. Les spectacles étant adaptés à chaque cycle, ce sont 6 spectacles qui sont proposés en 20 séances avec un projet pédagogique ;

• **un projet d'arts plastiques** est mené avec l'école de Vic-le-Comte pour 3 classes et le projet Land Art sur Chadieu.

■ **Lire et faire lire** concerne 56 structures essentiellement sur temps périscolaire avec une centaine de bénévoles.

Autour de la discrimination et citoyenneté avec la mise à disposition des écoles de mallettes pédagogiques permettant des expositions, avec les cartes de la fraternité. Sur les temps d'activités périscolaires (TAP), le CEJ est fortement sollicité. Il peut proposer des parcours culturels et citoyens avec des mallettes pédagogiques ("Tous différents", "De l'Art à la Préhistoire", "Découverte et initiation au théâtre d'ombres"). D'autres mallettes sont en préparation.

Les juniors-associations sont peu présentes à l'école primaire (une seule association) mais peuvent se développer au collège et au lycée.



Le CEJ est partenaire de plusieurs actions spécifiques :

• "Danse en Dôme" en partenariat avec l'Inspection Académique et le Rectorat sur les projets Danse à l'école et rencontre à Thiers en mai.

• "L'école va au cinéma" en collaboration avec le Festival du Court Métrage de Clermont qui concerne 25 écoles.

Le CEJ peut être structure ressource pour la recherche de spectacles, d'intervenants, le prêt ponctuel de matériel pour les spectacles, pour des conseils divers.

■ **Le Secteur Animation Jeunes de Gergovie Val d'Allier** met en place des actions pour les jeunes de 12 à 17 ans sur les 11 communes de la Communauté de communes. Ces actions se déroulent sur les temps libres des jeunes et donc entre autres dans et autour de l'école.

Les actions en collèges concernent les 5 collèges du secteur où les jeunes sont scolarisés (Les Martres-de-Veyre, Courmon, Aubière, Vic-le-Comte, Champeix) et se déroulent sur la pause méridienne ou sur les heures de permanence

Une action spécifique sur la nutrition "Les coulisses du self" est menée au collège des Martres-de-Veyre.

Les Accueils jeunes sont des actions périscolaires réalisées toute l'année dans les 11 communes, dans des salles mises à disposition ou dans des lieux publics (parc, terrains de sports...). Le choix des animations est libre, avec de nombreuses possibilités.

Le service Vacances assure la gestion des classes de découverte vers les centres de la Ligue hors département (ou dans le département pour 2 classes). Il s'agit de répondre aux demandes des enseignants pour le montage des dossiers. En 2014-2015, 58 classes venant de 30 écoles, essentiellement élémentaires – soit 1 278 élèves –, ont été concernées. Il organise l'accueil périscolaire dans les ALSH de Saint-Bonnet-près-Riom (pour 60 à 150 enfants), Ménérol (100 enfants), Saint-Germain-Lembron et à Thiers dans le cadre d'un PEDT.

Le service Vacances participe à différents collectifs (CAPE, JPA), au CDEN en temps que mouvement complémentaire de l'école, au comité de pilotage des rythmes scolaires.

■ **Le Grand Panorama** accueille des classes transplantées sur les thématiques du volcanisme, de l'environnement-nature, du patrimoine, du sport (VTT avec accompagnateur de moyenne montagne). En 2014-2015, le centre a accueilli 70 classes primaires et 25 classes du secondaire soit 2 350 élèves pour des séjours de 4 jours/3 nuits en majorité. Un partenariat est mis en place avec Lemptégy, Vulcania, le château de Murol.

Quelles améliorations peuvent être apportées à nos actions ?

La Ligue a un projet éducatif formalisé. Elle doit faire connaître sa légitimité par les institutions et les politiques.

Les liens entre les écoles et les associations locales affiliées à la Ligue se sont souvent distendus. Les associations USEP se sont rendues indispensables dans les écoles grâce au militantisme d'enseignants et d'ETAPS à Clermont.

Comment faire passer les informations ? Une plaquette en direction des écoles serait un outil indispensable mais pas suffisant pour montrer la globalité de ce que propose la Ligue. Le lien privilégié serait entre la FAL et l'Inspection Académique qui sélectionne les projets. Ceux-ci doivent être bâtis avec les enseignants avec la participation éventuelle des conseillers pédagogiques. Bien que rien ne remplace les contacts personnels avec les enseignants, il faut cibler dans les collectivités territoriales les personnes ressources (élus chargés des affaires scolaires ou culturelles, DDEN...). Si la FAL veut donner la priorité à la communication, il est nécessaire pour la mettre en œuvre d'avoir un service communication efficace.

Quelles actions maintenir ou développer ?

• Il faudrait que chaque service propose des projets d'actions en fin d'année scolaire (mai) pour une mise en œuvre pendant l'année scolaire suivante. Les 150 ans de la Ligue et les 90 ans de la Fédération peuvent être l'occasion d'impulser des actions en direction des écoles.

• Lire et faire lire fonctionne bien grâce à son réseau de lecteurs.

• Les actions du SAJ en direction des jeunes ados dans les collèges et autour méritent d'être encouragées.

• Les actions en faveur de la citoyenneté doivent être développées: les outils sont pertinents mais pas suffisamment connus.

• Pour les TAP, la Fédération a montré qu'elle était capable de répondre aux appels d'offres (Thiers, Saint-Germain Lembron, ALSH du Sancy). Elle est capable de participer à l'élaboration des PEDT aux côtés de ses partenaires (collectivités, associations, enseignants).

Quels moyens ?

La journée d'information à l'ESPE au moment de la rentrée sur les associations complémentaires de l'école est insuffisante. Les textes actuels ne permettent pas à la Ligue d'intervenir dans le cadre de la formation des enseignants (sauf dans le plan de formation des nouveaux directeurs pour une demi-journée). Il faudrait donc une intervention politique pour que les associations puissent intervenir à l'ESPE.

Le financement des actions

Le financement étant accordé par les collectivités locales, il faut veiller à ce que les actions soient suffisamment subventionnées ou rémunérées.

Pour Edouard Ferreira, la journée de travail montre le chemin qu'il faut parcourir pour travailler effectivement et efficacement avec les écoles. À chacun de se mettre rapidement dans l'action.

RENDEZ-VOUS

MANIFESTATIONS

UFOLEP

- 13 décembre : matinée "plurisport" : tir à l'arc, activités physiques d'entretien, tennis de table, marche nordique à Pont-du-Château, Espace Beaufort.
- 10 janvier 2016 : matinée "plurisport" : activités physiques d'entretien, badminton, volley, marche nordique à Riom.

USEP

- 21 novembre à Volvic et 25 novembre, stade Dumas à Issoire : journées cross-country USEP/UNSS.
- 14 et 15 décembre : journées départementales athlétisme à Aubière, Stadium Jean-Pellez.
- 20 janvier 2016 : journée lutte à Ceyrat, Arténium.

- 21 et 22 janvier 2016 : journées départementales lutte à Ceyrat, Arténium.

CEJ

THÉÂTRE :

Spectacles partenaires :

- 19 novembre : "L'homme d'habitude" par la compagnie Vilcanota et les Blérots de Ravel à Cournon, La Coloc.
- 6 décembre : "Tempus Fugit - Une ballade sur le chemin perdu" par le Cirque à Clermont-Fd, Maison de la Culture.
- 13 décembre : "Dancing Grandmothers" par Eun-Me Ahn à Clermont-Fd, Maison de la Culture.

Programmation Trouvailles :

- 21 novembre : "L'Ogrelet" par la compagnie Provisoire dans le cadre d'un partenariat FAL/communauté de communes Pays de Sauxillanges à Varennes-sur-Usson.
- 28 novembre : "Camion à histoires - Terribles" par Lardenois

et Compagnie dans le cadre d'un partenariat FAL/communauté de communes du Massif du Sancy à la Bourboule.

- 27 novembre : spectacle "Le mariage de Figaro" par le Petit Théâtre Dakôté à Gerzat, salle le Cornillon.

FORMATIONS

CEJ

- 28 et 29 novembre : stage "Danses de Grèce" avec Maria Douvalis à Clermont-Fd, Stade Philippe-Marcombes.
- 12 et 13 décembre : seconde partie du stage "Mise en scène" avec le Petit Théâtre Dakôté à Chambon-sur-Lac, le Grand Panorama.

UFOLEP

- 5 décembre et 9 janvier 2016 : PSC1 au siège de l'UFOLEP
- 12 décembre : initiation à la gym pour débutants, parents et jeunes à Combronde.

NÉCROLOGIE

Nous avons appris le décès de Michel SUGIER, fondateur et ancien président du Centre de loisirs de Cournon. *Auvergne Laïque* lui rendra hommage dans son prochain numéro.



Bienvenue !

Nouvelle venue au sein du Service Culture-Education-Jeunesse de la FAL 63, Natacha Sauzion a remplacé Anna Martinez lors de son congé maternité depuis le mois de mai, puis s'est investie également sur les dossiers éducatifs, suite au départ d'Amandine Tixier. Elle aura désormais en charge l'accompagnement des jeunes avec les Juniors Associations et les Services Civiques, le développement des actions autour de la citoyenneté et également l'action Lire et faire lire, ainsi que d'autres dossiers culturels. Originaire de la région lyonnaise, elle est diplômée dans le domaine culturel et de l'information, des arts du spectacle et en Lettres Modernes ainsi que sur "L'action culturelle en milieu éducatif" (Master 2 réalisé à Clermont-Fd). Le milieu associatif ne lui est pas inconnu : elle a multiplié les expériences dans le bénévolat sur Clermont-Ferrand (festival du Court Métrage, festival du film documentaire Traces de Vie...) et en région Rhône-Alpes (festivals de littérature policière...) et est très investie au sein de l'association Écrits à Clermont-Ferrand qui propose des manifestations telles que "Écrire dans la Ville" et "À La Rue !".

Parmi ses expériences, elle a notamment travaillé pendant trois ans au sein du Centre Ressources Illettrisme Auvergne (CRI) avec la mise en place de projets dans le cadre de la lutte contre l'illettrisme et des interventions lors de formations, notamment auprès des bénévoles Lire et faire lire de l'Allier. Très sensible au plaisir des mots et à la lecture – et notamment sur la question de la transmission auprès de tous les publics –, nul doute qu'elle saura s'emparer avec dynamisme de ces différentes actions au sein de la FAL 63 !

N'hésitez pas à la contacter pour tous renseignements :
nsauzion@fal63.org / 04 73 14 79 08.

Passez vos fêtes de fin d'année
au bord du Lac Chambon

À 875 m d'altitude, au bord du lac, LE GRAND PANORAMA
offre un environnement riche et propice à de nombreuses
activités : raquettes, randonnées, ski de fond, ski de piste...
Venez découvrir le versant sud du massif du Sancy.

Séjour et Réveillon de la Saint-Sylvestre

Séjour de Noël	Adultes	12-17 ans	6-11 ans	3-5 ans
Tarif journalier du samedi 19/12/15 au samedi 02/01/16	50 €	45 €	36 €	28 €

Ces prix comprennent :
- Pension complète du dîner de votre jour d'arrivée au déjeuner du lendemain
Enfants de moins de 3 ans : **gratuit**

Réveillon de la Saint-Sylvestre	Adultes	12-17 ans	6-11 ans	3-5 ans
du jeudi 31/12/15 au vendredi 1er janvier 2016	109 €	97 €	76 €	50 €

Ces prix comprennent :
- L'hébergement, le repas du réveillon, le brunch du lendemain, l'animation de la soirée.
Enfants de moins de 3 ans : **gratuit**

Renseignements et inscriptions (Avant le 10/12/2015)
Ligue de l'enseignement du Puy-de-Dôme
Grand Panorama - Les Rives - 63790 LAC CHAMBON
Joindre Isabelle au 04 73 88 60 49 - isabelle.gpanorama@orange.fr

Comité départemental UFOLEP

Pour un olympisme sportif



Cette année, le Comité départemental UFOLEP avait donné rendez-vous aux représentants des 248 associations affiliées à la salle des fêtes de Volvic le vendredi 23 octobre, où ils furent accueillis par Messieurs Mohand Hamoumou, maire et Gérard Aubry, président de l'Amicale Laïque.

Nombreux ont été les Ufolépiens à s'être déplacés pour ce moment statutaire important.

Les élus du bureau ont retracé tour à tour les activités de l'UFOLEP 63 durant la saison sportive écoulée. Toujours deuxième département français en termes de licenciés, il est à noter cette année une notable augmentation de plus de 600 licenciés dont près de la moitié en marche nordique. Deux secteurs représentent la moitié de notre effectif départemental : "APE - Gym-Aquatique" et "Gymnastique - Trampoline" soit 8815 licenciés sur 17581 sont des féminines ! Cette bonne santé du comité départemental est due aux bénévoles et professionnels qui souvent, avec peu de moyens mais toujours avec beaucoup de courage et de militantisme, œuvrent sans relâche pour le bien-être et le mieux vivre de tous.

Deux accords nationaux, dont le second porté par notre département, vont désormais faciliter la vie des associations concernées. L'un porte sur l'adhésion gratuite aux services du CNEA, un syndicat des employeurs proche de notre fédération, et l'autre sur un accord UFOLEP/SACEM qui permet l'utilisation de la musique pour les cours de gymnastique d'entretien (code 22004). Les droits étant réglés par l'UFOLEP nationale.

Dans le même ordre d'idée, seront poursuivis les efforts concernant la formation, dans une stratégie de quali-

fication et de professionnalisation pour les animateurs, les professionnels et les formateurs PSC1.

Dans son rapport moral, le Président a soulevé la question de la disparition du collège des fédérations dites affinitaires et multisports suite à l'adoption des nouveaux statuts du Comité National Olympique Sportif Français. Il souhaite "que l'intérêt du CNOSF pour les grands événements internationaux qui ne concernent que quelques milliers d'athlètes pour des investissements colossaux, ne se fasse pas au détriment des fédérations qui, à l'écoute des aspirations de la société, lient la promotion et l'encouragement de la pratique sportive à des préoccupations de santé, de bien-être et de vivre ensemble". Il lui apparaît "que dans un grand projet olympique et sportif, le premier qualificatif ne doit pas étouffer toutes les dimensions que doit revêtir le second". Il conclut en revendiquant plus que jamais, dans le projet global de la Ligue de l'enseignement, d'être la fédération de l'éducation par le sport, la fédération du sport comme levier de l'éducation populaire à partir de nos valeurs fondatrices : la laïcité, la citoyenneté, la solidarité.

Prêtant sa voix à Jean-Paul Bernon, le trésorier, Claude Chanudet a présenté des comptes financiers rassurants qui permettent la mise en place des projets annoncés, la pérennisation des actions entreprises et le maintien des emplois.

Les votes statutaires – tous acquis à l'unanimité – étant effectués, l'assemblée a mandaté deux membres du Bureau (un titulaire, un suppléant) pour représenter le Comité Départemental aux Assemblées Régionale et Nationale. L'ensemble du comité remercie de leur présence et de leurs interventions très encourageantes M. Édouard Ferreira, président de la FAL 63, Mme Geneviève Séchaud, présidente du Comité Départemental Olympique et Sportif, M. Jacques-Bernard Magner, sénateur, Mme Christine Pires-Beaune, députée, et de M. Timothée Bommié représentant M. le directeur départemental de la cohésion sociale.

Après la traditionnelle remise des récompenses honorant des bénévoles – Gérard Parant, médaille d'argent ; Gérard Bertocchi, Bernard Brun, Alain Dossi, Michel Enjolras, médailles de bronze – la soirée s'est conclue autour d'un pot de l'amitié et d'un repas, laissant à chacun le temps de partager un moment convivial.

L'assemblée générale de l'USEP a eu lieu à Issoire le 13 octobre. Nous en rendrons compte dans le prochain numéro.

Amilclub Croix-de-Neyrat

Quarante ans déjà !

Quand on parle des quartiers nord de nos villes, on ne souligne souvent que leurs aspects négatifs : nos préjugés et nos a priori ont la vie dure. Il en est de même pour notre métropole clermontoise et pourtant... Et pourtant, dans ces quartiers décriés, il y a des raisons d'espérer car des associations font un travail considérable pour créer des liens, pour rapprocher les différentes communautés, pour offrir à tous des activités, des loisirs qui embellissent l'existence.

L'équipe d'*Auvergne Laïque* a rencontré justement une de ces associations : l'Amilclub Croix-de-Neyrat.

Au cœur du quartier, un beau bâtiment bien entretenu par la ville... à l'intérieur une véritable ruche... des amicalistes pratiquent une activité pendant que des dirigeants préparent avec fébrilité la randonnée pédestre appelée Amilpattes. C'est dans cette enceinte industrielle mais très sympathique que le président Alex Peny a reçu *Auvergne Laïque*.

La liste des activités de l'association est impressionnante : anglais, danse, couture, informatique, jeux de cartes, peinture et dessin, scrabble, guitare, cyclotourisme, gymnastique, judo, natation, marche nordique, randonnée pédestre, tennis, yoga....

De plus, l'Amilclub collabore avec d'autres organisations pour animer le quartier : ainsi elle a fourni 118 bénévoles pour l'épreuve X-trem volcanique



patronnée par le quotidien *La Montagne*.

L'association utilise la Maison de quartier pour certaines de ses activités comme la soirée conviviale, qui rassemble les adhérents tous les ans en février.

La Ville de Clermont-Ferrand peut témoigner sa reconnaissance à ces associations qui, comme l'Amilclub,



Le bureau

- Président : Alex Peny**
- Vice-président : Roland Schmitt**
- Secrétaire : Solange Leroux**
- Secrétaire adjointe : Michelle Bulichelli**
- Trésorier : Roland Arnaud**
- Trésorière adjointe : Jeannine Chalus**

contribuent à favoriser l'intégration des habitants et la paix des quartiers. Quant à la Fédération des Associations Laïques et la Ligue de l'enseignement, elles peuvent être fières de compter dans leurs rangs une telle association avec des dirigeants bénévoles aussi compétents, présents et efficaces.

Amicale laïque de Pionsat

Après deux ans de sommeil l'amicale se réveille !



Le bureau

- Président : Laurent Hecquet**
- Secrétaire : Valérie Bouterige**
- Trésorière : Delphine Groueix**

Essoufflement des dirigeants, manque de renouvellement des bénévoles ? L'Amicale laïque de Pionsat a cessé ses activités pendant deux ans et, comme la Belle au Bois Dormant, elle a attendu le baiser du Prince Charmant... Elle n'a pas somméillé trop longtemps car une équipe de jeunes menée par Laurent Hecquet a repris le flambeau avec dynamisme et créativité.

Il n'est pas question de renoncer aux idéaux laïques de ceux qui ont créé l'association (probablement après la guerre de 39-45 ; les archives vont être étudiées pour retracer son histoire).



Il faut animer Pionsat, activer le vivre ensemble, faire vivre l'éducation populaire dans l'esprit de la FAL et de la Ligue de l'enseignement. Des anciens

militants sont revenus : la preuve est faite que la filiation est bonne.

Le nouveau conseil d'administration s'est donné les moyens de réussir ; d'abord en obtenant le prêt d'un local par la municipalité, puis en organisant diverses activités pour adultes, adolescents et enfants. La palette est large : gym d'entretien, gym enfants, danse, step, escrime, viet vo dao, conférences, gala, fête... Tout le monde peut y trouver son compte.

La fête, organisée le premier samedi de juillet, mérite une attention spéciale car elle mêle intelligemment buvette, repas, marché animé par des producteurs locaux, jazz et, l'an prochain, art de la rue.

L'Amicale laïque rénovée veut aussi travailler avec les autres associations du bourg ; ainsi elle nourrit des projets avec Pionsat Patrimoine, avec les parents d'élèves et avec les autres amicales du nouveau et vaste canton afin de relancer l'action culturelle.

Sur un territoire menacé par la désertification malgré la beauté de ses paysages, la renaissance de l'Amicale laïque de Pionsat est un message d'espoir pour tous ceux qui ne se résignent pas, qui ne baissent pas les bras face à l'individualisme et à l'exclusion et qui luttent pour une société plus fraternelle et plus éclairée.

ÉCHOS

Salon d'automne à Maringues

Le traditionnel salon d'automne de Maringues est organisé par "La boîte à couleur", atelier d'art de l'amicale Pro Patria, avec le soutien de la municipalité. L'édition 2015 a connu un indéniable succès avec Sylvie Rodier en invitée d'honneur, le Monsois Marcel Sersiron remportant le grand prix de Maringues pour la seconde fois.



Le Cercle Condorcet

Le Cercle Condorcet de Clermont-Ferrand, attentif à tout ce qui concerne la citoyenneté et les fondements de la démocratie, contribue au débat public et à l'information des citoyens par ses travaux rassemblés dans des dossiers thématiques.

Il publie des informations conjoncturelles mais aussi des réactions aux événements qui, dans l'actualité, concernent ses domaines de réflexion, en référence au cadre conceptuel et aux valeurs humanistes rappelées dans sa charte. Il vient de publier son dernier livret sur le thème "Ce qui rassemble et ce qui divise les hommes".

Vous pouvez retrouver ses contributions sur le site [http : //condorcetclermont.fr](http://condorcetclermont.fr)

Festival National de création de jeux de Gergovie Val d'Allier Communauté



Ludix La Roche-Blanche, Espace Léo Lagrange.

Samedi 21 novembre de 13h30 à 20h30, dimanche 22 novembre de 13h30 à 19h.

18h30 : remise des prix du concours

- Espace "concours créateurs de jeux" (35 jeux en concours)
 - Espace "jeux primés / jeux édités"
 - Espace "jeux pour enfants"
 - Animations "jeux" / jeu d'énigmes
 - Buvette/grande tombola (+ de 100 lots à gagner)
- Espace Léo-Lagrange, avenue de la République, La Roche-Blanche

Autoroute A75 - Sortie 4. Pensez au covoiturage !!!!

www.festival-ludix.fr

Contact : 04 73 39 76 29 - ludix.fal.gvac@orange.fr

Joyeux anniversaire !



En présence du président de la FAL et de quelques amis, l'ATR a fêté ses cinquante ans les 26 et 27 septembre au REXY-Forum de Riom.

N'OUBLIEZ PAS : ENVOYEZ-NOUS VOS ÉCHOS
(15 lignes maximum) avant le 4 JANVIER 2016

Quand le sport rassemble

En quoi la pratique sportive scolaire ou associative sert-elle la devise républicaine ?

En début d'année le gouvernement lançait le plan "Égalité et Citoyenneté : la République en actes", Dans ce cadre, le Premier ministre a rappelé la place et le rôle essentiel du sport dans ce plan: "Du sport, parce que c'est par lui que dès le plus jeune âge, chacun fait l'expérience concrète des valeurs de solidarité, d'entraide et de tolérance mais aussi de l'effort, du dépassement de soi.

Nous allons bâtir, avec nos partenaires, les fédérations sportives, des plans "citoyens du sport".

Le sport est au service de la citoyenneté.

Il est un formidable outil éducatif, un outil indéniable de mixité sociale, porteur de valeurs. Les événements sportifs,

dont les sportifs eux-mêmes sont les ambassadeurs, devraient constituer autant d'opportunités de mettre en valeur une identité commune autour de rassemblements populaires.

En renforçant l'accès des jeunes qui en sont le plus éloignés, à la pratique sportive et en leur permettant des activités éducatives, régulières et encadrées au sein des clubs sportifs, le programme "Citoyens du sport" compte favoriser l'éducation des plus jeunes et contribuer à la mixité sociale et de genre.



Problématique très large...

Que ce soit dans le cadre familial ou à l'école maternelle, le jeune enfant entre dans la pratique sportive par le jeu au travers des activités motrices dans un cadre sécurisé, sécurisant dans lequel la prise de risque est gérée par l'adulte.

La pratique sportive scolaire ou au sein de l'association USEP de l'école prend une toute autre dimension éducative et citoyenne. Pour nombre d'écoliers, l'USEP est synonyme de "première licence sportive" au sein d'une Fédération sportive scolaire.

L'élève découvre des activités diversifiées accompagnées de codes, de normes, de règles. Les apprentissages sont transdisciplinaires : sportif, bien sûr mais aussi vivre ensemble, respect d'autrui, coopération et esprit d'équipe...

La confrontation aux autres, les frustrations, les réussites, les sanctions parfois ou les joies participent à la construction du futur citoyen de demain...

Le "p@rcours sportif" permet de rendre l'enfant autonome et capable d'initiative.

Ainsi est-il invité à rendre compte des différents aspects de sa vie sportive, ce qu'il pense de sa pratique renforçant, de fait, la compétence 7 du socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

L'opération "Jeunes Officiels/arbitres USEP" associe les jeunes à l'encadrement des rencontres sportives et ajoute une dimension responsable et formatrice réinvestissable dans la vie sociale au quotidien. Autre domaine qui participe à développer les valeurs citoyennes, c'est la prise en compte de la mixité. Le principe des rencontres sportives USEP est basé sur la

participation de la classe entière. La rencontre USEP met donc en exergue la parité (filles/garçons), la diversité des publics (rural, rurbain, urbain, REP...) et le droit à la différence (ULIS, IME, ITEP...).

La responsabilisation, l'entraide, la solidarité et la fraternité constituent les valeurs fortes portées par ce mouvement associatif sportif et par le sport en général. Alors, au travers de ces quelques propos, chacun trouvera, selon sa sensibilité, une ouverture en direction de la devise républicaine. À l'USEP, c'est la voie de l'épanouissement individuel et collectif que nous avons privilégiée pour les élèves qui nous sont confiés.

Avec l'espoir que chaque "Usépien" sache, à son tour, transmettre ces valeurs chères à l'École de la République.

*Philippe Leotoing,
Vice-Président de l'USEP 63*

Une devise républicaine qui inspire la pratique sportive

"Liberté, égalité, fraternité", une devise qui éclaire le projet fédéral de l'UFO-LEP. Notre fédération veut en effet mettre au service de tous les publics "tous les sports autrement" pour les accompagner sur le chemin d'une pratique régulière, attractive et conviviale qui nourrisse à la fois le bien-être individuel et le vivre ensemble.

Pour former des "sportifs citoyens", il importe de développer d'abord l'accessibilité à la pratique, autour de l'école comme dans les associations engagées dans l'animation sportive de la cité.

Cette accessibilité pour tous est une condition indispensable de l'égalité des citoyens devant les bienfaits, éducatifs et sociaux, que peuvent leur apporter des pratiques adaptées, au cœur de leur bassin de vie. Les activités sportives codifiées dont les règles sont partagées et acceptées par les participants offrent un cadre réglementaire dans lequel se gèrent la liberté d'actions, d'initiatives, tout comme l'expression de l'imagination tactique ou d'habiletés motrices spécifiques. Dans les espaces organisés ou en pleine nature, les



participants ont la liberté de leurs choix d'activités, comme celle de leurs engagements dans la richesse de la vie associative et de ses projets.

L'entraide, la solidarité, la fraternité ne sont jamais très loin sur les terrains, sur les chemins ou sur les routes pour peu que le jeu prime sur l'enjeu, que le

plaisir l'emporte sur la gagne à tout prix. Elles sont tout aussi présentes dans les engagements des membres de l'association lorsqu'ils participent à la co-construction d'un projet associatif qui réunisse les parties prenantes (acteurs et partenaires) autour des besoins des publics.

La satisfaction des attentes des adhérents est certes le premier objectif de l'association mais la capacité à prendre en considération les besoins de la diversité des publics, de la petite enfance aux seniors, est un indicateur précieux de l'engagement solidaire et citoyen des acteurs associatifs du territoire.

Cet engagement qui a vocation à toucher un public de plus en plus large, contribue à l'estime de soi, à la démarche participative autour d'un projet partagé, à l'animation quotidienne ou événementielle des territoires. Il doit nourrir un dialogue confiant et constructif avec les autres acteurs locaux pour faire évoluer le projet associatif et la politique sportive territoriale. Une pratique sportive de cette nature, engagée et responsable, s'inscrit résolument dans un faire société qui redonne confiance et envie d'agir, dans la richesse des différences et la diversité des territoires.

*Ph. Machu
Président de l'UFOLEP*

Le sport est républicain, ce qui suit l'est moins...

Le débat revient régulièrement lorsqu'il est question de mesurer le patriotisme des sportifs.

Même s'ils n'en ont pas l'exclusivité, les joueurs de tennis français sont à la pointe de l'action quand il s'agit de s'exiler du "mauvais côté" du lac Léman pour des raisons fiscales.

Tsonga et Benneteau à Genève, Gasquet à Neuchâtel, Monfils à Trelex... la liste n'est pas exhaustive. La situation est particulièrement saumâtre au porte-monnaie du contribuable français quand on sait que ces capitalistes de la raquette ont été formés grâce à l'argent public dans les sections sport-études et autres INSEP.

Heureusement, quelques-uns, tels Nathalie Tauziat et un peu tardivement le charismatique Yannick Noah, ont fait le choix de laisser ou de rendre au contribuable hexagonal ce qu'ils lui devaient. C'est un choix louable mais bien peu encouragé puisque la fuite fiscale de Tsonga n'a gêné personne pour qu'on lui propose et qu'il accepte d'être décoré de la Légion d'honneur et d'autres de la médaille du mérite.

Liberté de fuir, oui. Fraternité entre riches, bien sûr. Égalité devant l'impôt, il vaut mieux ne pas en parler.

Le sport, modèle d'intégration



Fin d'un cycle rugby fauteuil EPS au collège de Châtel-Guyon.

L'association Handi'School a articulé autour du rugby fauteuil un projet associatif développé sur trois secteurs d'activité. Le premier objectif est un programme de sensibilisation au handicap dans les établissements scolaires. Le second, est un module de réinsertion sociale et professionnelle en milieu carcéral. Enfin, notre dernier but est de participer et d'améliorer la cohésion d'équipe en entreprise.

L'ensemble de ses trois objectifs est essentiellement validé par la pratique de notre discipline sportive. En effet, le sport reste par définition un modèle d'intégration sociale et de cohésion. Notre activité représente l'ensemble de ses qualités par le fait qu'elle est une discipline collective, associant des personnes handicapées de différentes pathologies et que ce sport est mixte. Ainsi des personnes tétraplégiques,

paraplégiques, infirmes moteurs cérébraux, hommes ou femmes peuvent partager une activité sportive autour d'un même ballon.

D'autre part, notre projet associatif permet de développer des liens très riches entre le monde du handicap et le monde valide.

Notre société est actuellement très axée sur la richesse de la différence. Le handicap est une différence, souvent synonyme de faiblesse et de tristesse.

Nos interventions visent à gommer cette opinion misérabiliste et à valoriser cette caractéristique. Ainsi, valide et invalide partagent une activité commune, ludique et fédératrice sur un même pied d'égalité. Le bipède s'approprie la caractéristique de l'infirmes. N'est ce pas le meilleur moyen de s'ouvrir à la différence ?

Adrien Chalmin

Ethique de la compétition : paradoxes des valeurs



Objet culturel ambigu, le sport, comme l'écrit Christian Pociello, sociologue, agrégé d'éducation physique et sportive, peut être considéré comme un "fait social total", caractérisé par "un pouvoir institutionnel, des connotations culturelles et un système de valeurs".

Il est marqué par des fonctions contradictoires ; d'un côté un fonctionnalisme positif qui entretient une version angélique de l'univers sportif et recouvre les thèmes de célébrations du sport ; l'autre un fonctionnalisme négatif qui dénonce la fausse candeur de toutes les vertus prêtées au sport, considéré alors comme un asservissement de l'individu.

"Provoquer une prise de conscience, faire évoluer les mentalités, les comportements et les pratiques qui s'installent parfois dès le plus jeune âge" c'est l'objectif général de "la politique de prévention des incivilités, des violences et des discriminations conduite par le Ministère en charge des sports" ce qui prouve que les valeurs que l'on attribue au sport n'ont aucune réalité "en soi" et n'existent pas indépendamment des acteurs du sport. Ce sont les conditions de mises en place, les situations pédagogiques, l'environnement physique et humain dans lequel le pratiquant évolue (à l'école et hors de l'école) qui contribuent à l'épanouissement de l'individu, au renforcement du lien social et à son devenir en actes. Interroger le sport au regard des valeurs républicaines renvoie à se questionner

sur la compétition, qui en est l'expression la plus représentative du sport. Tour à tour s'y confrontent l'égalité des chances et l'inégalité sportive, le respect de la règle librement consentie et sa transgression, la loyauté fraternelle et la violence incontrôlable.

Le sport moderne repose sur l'égalité des chances entre joueurs. Il obéit à des règles fixes dont l'objectif est de définir une pratique universelle et des règlements qui, selon Norbert Elias, écrivain et sociologue allemand, visent à réduire la violence tout en développant une éthique de la loyauté entre participants. La création des conditions d'égalité entre les joueurs est étroitement liée "au respect librement consenti de règles impérieuses et indiscutables" essentiel à l'élaboration d'un contrat social inhérent à la rencontre sportive et qui fait du sport un facteur de socialisation et d'apprentissage à la citoyenneté fondé sur le respect de l'autre et la solidarité.

Cependant, l'inculcation des valeurs guerrières et violentes dénature l'esprit sportif ; le désir de vaincre fait émerger des conduites transgressives (infractions, débordements, tricherie, dopage...) et des comportements violents (intimidation, brutalité, injures, agressions verbales ou gestuelles, menaces), dans le jeu et hors du jeu (dans la façon de considérer l'adversaire et de concevoir la victoire). Ces comportements ont des répercussions sur la sécurité publique et le contrôle de la violence.

Inhérente au sport institutionnalisé, la compétition génère des mécanismes d'affrontements et de hiérarchisation et valorise des postures de domination. Une rencontre sportive, c'est d'abord un rapport de forces (voir les métaphores guerrières de la presse sportive). Elle établit une différence entre les adversaires, entre la réussite et l'échec. Le vaincu est le plus souvent ignoré, le vainqueur est admiré et impose le respect frisant souvent le fanatisme. Ces comportements sont contraires à l'éthique sportive qui exige de concilier l'affrontement de l'adversaire et son respect et qui valorise le contrôle de soi. La compétition devrait demeurer une expérience culturelle et humaine singulière, qui permet l'échange, la diversité des rencontres, l'enrichissement des compétences acquises et des relations sociales suscitant plaisir, émotion et émulation. C'est l'apprentissage de ses règles, l'acceptation de la sanction prononcée par l'arbitre, une agressivité contenue dans les limites de la culture sportive, en bref, l'éducation au sport et l'éducation sportive, qui restent le meilleur rempart à la violence du terrain.

Huguette Rubio

Bibliographie

Pascal Duret : *Sociologie du Sport - Que sais-je ?* (2008)

Christian Pociello : *Sports et Société* (1981)

Norbert Elias : *Sport et violence* - 1976.

“ La FIFA est une structure politique du football, mais il faut rappeler que le football ce n'est pas cela. Ce sont des parents qui amènent les enfants le samedi, les bénévoles qui encadrent cette jeunesse. Sans eux, le foot ne serait pas ce qu'il est. Le foot est un moyen extraordinaire pour éduquer nos enfants. C'est le deuxième lieu, après l'Éducation nationale, qui reçoit nos enfants. On pointe du doigt la FIFA, mais le monde du football, c'est au départ celui de l'amateurisme, le don de soi. Le foot, c'est du lien car c'est un sport collectif, celui de la camaraderie, de la remise en question. On ne met pas assez souvent en lumière cette partie essentielle.

Lilian Thuram (dans La Montagne du 23 juin 2015)

ICI & LÀ

● Liberté de conscience

Nadine Morano, dans une émission qui a fait le buzz, a parlé de "race blanche" et de religion, en associant l'une et l'autre. Passons sur le fait que la "race blanche" n'existe pas. Mais associer une religion à une couleur de peau est ridicule. Les Albanais sont blancs et musulmans. Desmond Tutu est noir et chrétien. Le pays musulman le plus peuplé du monde est l'Indonésie, habitée par des jaunes. En affirmant que la France est "de race blanche", elle décrète implicitement que la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane, la Réunion et Mayotte, ce n'est pas la France.

Elle explique ensuite que la France a une identité judéo-chrétienne. La France n'est pas judéo-chrétienne. Elle est catholique. Et elle l'est parce que, pendant mille trois cents ans, on n'a pas permis aux Français d'être autre chose. Juifs, cathares, vaudois et protestants le savent bien. Entre 496, date à laquelle Clovis s'est fait baptiser et 1790-1791, date à laquelle on s'est résolu à considérer les juifs et les protestants comme des citoyens à part entière, la religion n'a pas été une affaire de choix personnel. Ni même collectif. Les Français n'ont pas voulu être catholiques. Ils ont été contraints de l'être.

Heureusement, ce n'est plus le cas. Laisser les Français choisir librement leur religion, ou choisir de ne pas en avoir, cela s'appelle la liberté de conscience.

● Le serment d'Hippocrate made in Puy-de-Dôme

Un groupe de médecins du Puy-de-Dôme a dynamisé le serment d'Hippocrate en ajoutant au terme de "morale" celui "d'humanisme de terrain". Près de 100 docteurs en médecine du département ont signé une pétition sollicitant l'aide de la population aux demandeurs d'asile. "Nous, médecins, constatons des apparitions de pathologies dramatiques, telle par exemple la détérioration de santé due à l'errance sans fin de tous ces réfugiés". Il faut espérer que la mise en application de cet engagement face à ces souffrances humaines ne sera pas vain. Bravo à nos médecins puydômois.

Michel Angeleri - Chamalières.

● Laïque et laïque !

Certains dévoient le mot. Un exemple : "Riposte laïque se réclame des principes laïques et républicains. Elle n'accepte pas l'islamisation du pays et le silence complice de la droite et de la gauche devant ce péril mortel pour nos valeurs." On reconnaît les thèmes rebattus par l'extrême-droite qui n'a jamais combattu pour la laïcité, bien au contraire. Vous avez compris que Riposte laïque et nous ne partageons pas les mêmes valeurs de laïcité, de solidarité et de fraternité.

Avec les DDEN

110^e anniversaire de la Loi de 1905 concernant la séparation des Églises et de l'État

Le conseil d'administration de l'Union des DDEN du Puy-de-Dôme et les présidents de délégations, réunis le 17 octobre dernier, ont voté un appel à soutenir la manifestation prévue le 5 décembre 2015 à Paris pour rappeler la loi de 1905 et ses conséquences, notamment pour ce qui concerne l'école publique. Rappelons à ce propos qu'elle seule est totalement dévolue à la défense de l'intérêt général avec sa volonté d'émancipation de tous les enfants par l'offre d'une instruction rationnelle qui exclut toute référence à des croyances ou opinions, tandis que l'école privée garde son "caractère propre" malgré le contrat signé avec l'État qui rémunère ses enseignants et lui fait obligation d'enseigner le programme national d'enseignement. C'est ce "caractère propre" qui, outre qu'il autorise l'enseignement religieux aux élèves, lui permet aussi de se soustraire aux nouveaux rythmes scolaires ou d'organiser des débats avec les élèves sur le mariage pour tous ayant pour but explicite de le condamner. Il faut donc cesser de dire qu'il y a une concurrence entre deux écoles qui auraient même finalité mais affirmer qu'elles représentent deux propositions parfaitement différentes d'éducation.

Appel au soutien à la manifestation du 5 décembre 2015

Début janvier 2015, la Fédération nationale de la Libre Pensée lançait un appel public à l'ensemble des laïques informant qu'elle organisait le samedi 5 décembre 2015 à 15h place de la République à Paris, à l'occasion du 110^e anniversaire de la loi du 9 décembre 1905, une manifestation nationale pour l'abrogation de la loi Debré.

Le préambule de la constitution de 1946 repris dans celle de 1958 stipule que "l'organisation de l'enseignement public gratuit et laïque à tous les degrés est un devoir de l'État".

L'Union des DDEN du Puy-de-Dôme restant fidèle au Serment de Vincennes du 19 juin 1960, constate que la loi Debré, qui permet le financement public des écoles privées confessionnelles (10 milliards d'euros détournés de l'impôt), contrevient à ce préambule et constitue un frein au développement des écoles publiques laïques.

L'Union des DDEN du Puy-de-Dôme déplore que l'école publique laïque et gratuite qui promeut l'égalité scolaire de tous les enfants de la République soit chaque année mise un peu plus à mal.

L'Union des DDEN du Puy-de-Dôme, amis de l'école publique, défenseurs de la laïcité, fidèles à la motion adoptée lors de l'Assemblée Générale départementale 2015 et aux résolutions des derniers congrès nationaux de la Fédération nationale des DDEN, a décidé de participer à la manifestation nationale organisée le 5 décembre à Paris ralliant ainsi les nombreuses organisations laïques participantes :

- pour la défense et le respect de la loi de 1905, qui sépare les pouvoirs des églises et de l'État sur tout le territoire national. Article 2 : "La République ne reconnaît ni ne salarie aucun culte";
- pour l'abrogation de la loi Debré de 1959 qui organise le financement public des écoles privées ;
- pour l'abrogation de toutes les lois anti-laïques : Guerneur, Carle...

Fonds publics à l'école publique, fonds privés à l'école privée !

L'Union des DDEN du Puy-de-Dôme appelle à venir massivement soutenir la manifestation prévue à Paris le 5 décembre 2015

Pour tous renseignements sur les inscriptions et heure de départ du bus prévu pour convoyer ceux qui le souhaitent à cette manifestation, appeler le 06 83 53 50 68

À Thiers, la FAL contribue aux Temps d'Activités Périscolaires

Depuis la rentrée de septembre, le partenariat mis en œuvre entre la FAL et la Mairie de Thiers profite aux jeunes des différentes écoles élémentaires de la ville.

En septembre et octobre, chaque après-midi scolaire, un ou deux groupes d'enfants ont été pris en charge par les animatrices que nous avons recrutées. Eugénie Degrutère est intervenue sur le vivre ensemble à travers une thématique intitulée "Tous différents", et Chantal Robin en sophrologie sur la détente et l'apaisement des enfants. Quatre-vingt-dix jeunes Thiernoises et Thiernoises des sept écoles de la ville ont été à tour de rôle concernés par ces interventions.

Le partenariat se poursuit jusqu'aux vacances de printemps avec Eugénie

qui proposera à de nouveaux groupes plusieurs thèmes élaborés par le service Culture éducation jeunesse de notre fédération : "Théâtre d'ombres", "Tous solidaires", "Art à la préhistoire".

Un travail de conception est de plus en cours avec Charlotte Guillot, notre stagiaire BPJEPS du siège, sur la Charte de la laïcité à l'école.

Enfin, nous utiliserons l'outil "Parcours éducatifs" réalisés par la fédération 94 de la Ligue de l'enseignement autour des thématiques suivantes : citoyenneté et environnement, arts visuels, expression, sciences et techniques, jeux et activités physiques.

Compte tenu des multiples ressources à notre disposition, nous sommes en mesure de mettre en œuvre de tels partenariats avec toute collectivité locale désireuse de diversifier les thématiques qu'elle propose.

Contact : Bruno Gilliet, 04 73 14 79 19 / 06 50 41 85 94 tap@fal63.org.



Séance de sophrologie.

Grille n° 87

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

HORIZONTALEMENT

- I. L'envers vaut l'endroit.
- II. Ecorcerai ou écorcherai.
- III. Mesure sociale à la Martine ; qu'en fera Emmanuel ? - Percées, creusées.
- IV. Au pied du mont Saint-Clair. - Le mal selon Camus.
- V. Déesse à Athènes, sainte à Alexandrie, impératrice à Byzance. - Sigle pour criminels.
- VI. Passage sécurisé. - Le premier marchand d'armes au monde.
- VII. 22, C'est un métal ! - Élément de vignoble. - Agent de transmission (sigle).
- VIII. Il y a des salles pour cela. - Coulée de lave ou coulée d'eau.
- IX. Guetta, mais pas le rappeur ! - Pas resté passif.
- X. Immobilisées de stupeur ou d'effroi.

VERTICALEMENT

1. Ça dure...
2. Entérinerait.
3. Planchettes. - Fleuve catalan ou fête vietnamienne.
4. C'est lui ! - C'est dedans ! - Une cape mal cousue.
5. À Paris, elle ne sombre pas. - D'un beau noir d'arbre.

6. Spécialité de Wilkinson. - Choisis.
7. C'est presque la pénurie.
8. Naïves si blanches... - Pas paresseux, au contraire. - E dans l'A.
9. Pour faire sécher, mais pas les cruciverbistes.
10. Transmettais un savoir ou un savoir-faire.

Solution au prochain numéro

Solutions mots croisés n° 86

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	G	U	E	R	I	S	S	E	U	R
II	R	H	O	M	A	I	T	R	E	
III	A	L	L	E	C	H	E	R	A	I
IV	T	A	I	N	E	G	E	E	N	
V	I	N	E	G	A	L	E	T	T	
VI	N	N	E	M	A	G	E	E		
VII	E	N	N	O	B	L	I	E	G	
VIII	R	E	E	L	L	E	S	P	R	
IX	A	M	E	A	U	M	U	E		
X	S	O	U	S	T	R	A	I	R	E



À propos du projet "Laïcité / jeux"

Le Comité Départemental d'Action Laïque propose un projet pédagogique en direction des élèves de la maternelle au collège, dans le département du Puy-de-Dôme.

La Charte de la Laïcité de 2013 sert de support. L'approche est à la fois ludique et exigeante pour les élèves. Elle préserve la plus grande liberté pédagogique aux enseignants. L'objectif est de faire découvrir les 15 articles de la Charte de la laïcité par la création et la diffusion d'un livret de jeux.

Le livret final rassemblera une centaine de productions d'élèves, sélectionnées par le jury courant mars. Il sera édité puis offert à tous les participants début juin 2016. Chacun pourra ainsi en profiter l'été prochain, en famille. Les pages seront également agrandies pour constituer les panneaux d'une exposition à destination du grand public.

Règles de participation

Composé de 15 double-pages, le livret présentera tour à tour les 15 articles de la Charte ; les productions des élèves devront illustrer* l'un des articles.

La classe envoie au maximum 6 productions. Chaque production doit être le résultat d'un travail de groupe (soit 2 élèves au moins).

La classe envoie les productions, sans les plier, au format A4 maximum, en noir et blanc ou en couleurs (crayons, feutres, craies, stylos...) dans une enveloppe prépayée, fournie après inscription.

Au verso de chaque production, on note :

- les prénoms des élèves ;
- la classe et le nom de l'enseignant ;
- l'établissement et la commune ;
- le numéro de l'article illustré.

* Comment illustrer un article ?

Imaginer un jeu ou un fond pour la double page. Inventer à partir des expressions ou des mots contenus dans l'article, des mots croisés, fléchés, casés, rébus, devinettes, messages codés...

Représenter des idées ou des situations suggérées par l'article pour obtenir des coloriages codés, coloriages magiques, jeux des 7 erreurs ou anomalies, dessins numérotés, labyrinthes... Dessiner des motifs ou des symboles induits par l'article, invitant à colorier, à prolonger, à compléter...

Calendrier

02/11/15 au 15/12/15	Inscriptions des classes par mail à l'adresse : cdal63@orange.fr
Jusqu'au 1^{er} mars 2016	Collecte des productions dans l'enveloppe T fournie aux inscrits
Mai-juin 2016	Remise des livrets aux participants

**Contactez le CDAL 63 :
écrire à cdal63@orange.fr
ou appeler au 04 73 19 83 83**

Au Nicaragua : le bonheur est dans le puits



*"Va chercher de l'eau au fond du puits
Pour nous deux la vie va recommencer"*

Lény Escudéro

Pourquoi cet air de fête dans la cour de l'école, pourquoi ces visages à la fois si graves et si heureux ? Lorsque ces mêmes enfants dessinaient leur village, cette cour de l'école où ils sont rassemblés, ils figuraient dans leurs dessins des fontaines, des rivières, des puits... L'eau était comme une divinité dont on implorait l'avènement et ces dessins étaient comme des suppliques ; "Tu es une ombreuse divinité" écrivait Saint-Exupéry pour parler de cette inestimable richesse qu'est l'eau. Et voici que le vœu s'est réalisé, que

l'impossible s'est produit, que le miracle a eu lieu et qu'on l'a célébré, à Guasuyuca, avec autant de joie que de solennité. Dans ce village du Nicaragua, le 25 août dernier, on a inauguré le premier puits : l'école, le centre de santé, 41 familles aux alentours de l'école - au total près de 700 personnes - auront, grâce à cette réalisation, accès au trésor de l'eau.

Sommes-nous capables, Occidentaux jouissant de l'abondance de l'eau (pour combien de temps encore ?), sommes-nous capables de mesurer l'importance de cette formidable réalisation qui a mobilisé, chez les hommes, les femmes et les enfants du Nicaragua, tant d'énergie et tant d'espoirs ? Elle est également

due aux efforts inlassables de l'équipe "Nicaragua" du secours populaire de Saint-Eloy-les-Mines, en collaboration avec la SEMERAP, l'organisme Sioule et Morge, partenaires assidus du projet ; ils ont coopéré avec les associations locales Aprodesa et Trocaire. C'est une grande joie pour tous les bénévoles, tous les donateurs dont l'action a permis à une population d'espérer vivre mieux. "Tu es la plus grande richesse qui soit au monde... tu répands en nous un bonheur infiniment simple", écrivait encore Saint-Exupéry : il eût sans doute choisi cette photo comme illustration de son texte, ainsi que les dessins d'enfants porteurs de cet espoir.

Alain Bandiera



La solidarité en représentation grâce aux "Colporteurs de rêves"

À l'occasion des 70 ans du Secours Populaire, la jeune troupe des "Colporteurs de rêves", présentée par Pépita Pradier, a présenté son spectacle festif à la médiathèque de Saint-Eloy-les-Mines, vendredi 29 mai, spectacle, qui s'est terminé par une immense farandole conduite par les comédiens à travers la salle.

"Les colporteurs de rêves" renouent, pour le bonheur et l'enchantement de tous, avec toutes les traditions du théâtre : le charme des contes de notre enfance, le rythme endiablé des spectacles de rue, l'allégresse des foires populaires ; mais aussi l'émotion des mystères du Moyen-Âge, la fascination de Guignol, les farces de la comédie italienne.

Tour à tour conteurs, chanteurs, musiciens, jongleurs, les comédiens déploient sur scène tout le panorama de leurs talents. Dans la salle, les petits trépigent devant les poursuites comme au temps de Guignol, et les grands partagent leur enchantement. Une allégresse immense réunit les acteurs et leur public.

Quelque chose de plus profond, au-delà de la fête et des rires, donne le sens véritable de la représentation. Le héros de l'histoire que les colporteurs nous font partager est un petit bonhomme qui, quittant son île, parcourt le monde à



la découverte de ses beautés, mais aussi de ses malheurs et de ses injustices : "Le petit homme continue sa route et son chemin. Il joue avec les enfants qui ont envie de jouer. Il reconforte ceux qui n'arrivent plus à sourire ou à espérer. Il se balade autour de la terre passant sans cesse d'un continent à l'autre en offrant autour de lui sa joie, son aide et son soutien à tous ceux qui en éprouvent le besoin".

Ainsi, à travers le spectacle, c'est une belle mission de solidarité que les colporteurs se sont donnée et c'est

pourquoi leur spectacle nous émeut autant qu'il nous amuse. C'est pourquoi il convenait bien pour fêter le Secours Populaire et son œuvre inlassable auprès des plus démunis. C'est dans la joie cependant que les colporteurs accomplissent leur mission.

Mais combien étaient-ils ce jour-là sur scène ? Dix, vingt, plus... ? Ils sont trois, Aurélien le conteur, auteur des textes du spectacle, Clément et José les acteurs-musiciens, mais ils ont mille talents qu'ils ont su mettre au service des hommes.

Alain Bandiera



14^e Prix de poésie des lecteurs de Lire et faire lire

Un prix initié depuis 2003 par Le Printemps des Poètes et Lire et faire lire

Les lecteurs de Lire et faire lire sont invités à faire partager aux enfants, lors de séances de lecture, quatre ouvrages de poésie. Ceux-ci sont sélectionnés par un comité de professionnels du livre, dans les parutions récentes d'auteurs contemporains, mais également à l'occasion de rééditions de textes d'auteurs majeurs.

La sélection 2015-2016 :

- *Les gens polis ne font pas la guerre à autrui*, Jacques Thomassaint
- *Avec mes deux mains*, Simon Martin
- *En toutes circonstances*, Albane Gellé

● *Étranges étrangers et autres poèmes*, Jacques Prévert

Les lots de livres sont arrivés à la FAL du Puy-de-Dôme et sont disponibles au prêt !

Les bénévoles qui souhaitent participer ont jusqu'au 25 février 2016 pour élire l'ouvrage qu'ils souhaiteraient voir entre les mains des enfants..

**Pour tout renseignement sur Lire et faire lire à la FAL 63 :
Natacha Sauzion,
Service Culture-Éducation-Jeunesse : 04 73 14 79 08
lireetfairelire63@fal63.org
Site internet : <http://www.fal63.org/operation-lire-et-faire-lire/>**



Fatima : une apologie de l'humilité

Fatima est algérienne. Elle est quasiment analphabète, maîtrise avec peine sa propre langue (et pourtant elle tient un journal que l'on découvre à la fin du film). Elle ne comprend pas tous les mots qu'on lui dit, ceux de ses propres filles comme ceux de ses employeurs. Fatima vit seule avec ses deux filles. L'une d'elle veut être médecin, l'autre est au bord du décrochage scolaire. Fatima fait

des ménages. Elle travaille aussi dans des entreprises de nettoyage et elle n'est pas toujours payée pour toutes les heures qu'elle accomplit : exploitée et méprisée... et pas seulement de ses employeurs !

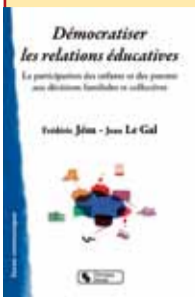
Fatima est un film magnifique et il est à souhaiter qu'il soit encore programmé longtemps car c'est un film qui nous interroge... "Des questions comme l'islamisme peuvent être

évidemment abordées au cinéma, explique le réalisateur, (mais) il y d'autres sujets qui n'apparaissent jamais, comme ces personnages qui se lèvent à 5 heures pour ramasser les poubelles et qui travaillent pour que leurs enfants ne reproduisent pas les mêmes schémas auxquels on les a condamnés. (...) je vois dans ces vies, apparemment peu propices à la fiction, une possibilité d'arrêter le regard..."

Un atelier de théâtre pour les enfants

QUOI DE NEUF ?

● Démocratiser les relations éducatives



Les structures familiales et les institutions éducatives s'ouvrent peu à peu, ici et là, à d'authentiques démarches de coéducation. Elles en viennent par

là même à découvrir qu'elles peuvent et doivent rendre celles-ci nécessairement démocratiques et par là même reconsidérer au passage le statut de l'enfant, devenu non plus objet mais acteur. La conviction éducative profonde de cet ouvrage est que la participation des enfants à la vie familiale et sociale, dans une collectivité fondée sur le respect des droits de l'homme et des valeurs démocratiques, est essentielle pour les préparer à être les acteurs engagés et responsables d'une société libre. Le propos est donc centré sur la démocratisation des relations éducatives au sein des familles (parents et enfants), dans les institutions à vocation éducative mais aussi dans les différentes circonstances où se discutent et se prennent des décisions publiques qui concernent l'éducation, familiale et extrafamiliale, des enfants. Ce travail comprend des supports de réflexion et d'action, des expériences de terrain notamment dans le cadre de projets territoriaux associant l'ensemble des acteurs concernés.

Le théâtre n'est pas à réinventer. Quelles que soient les époques et quelles que soient les techniques que l'on emploie pour le montrer, le théâtre reste la rencontre entre un public et un autre public qu'on baptise acteur. Si cette rencontre a lieu on peut parler de théâtre.

En 1978 les équipes de l'Atelier Théâtral Riomois, du Théâtre Permanent, du Théâtre Universitaire Clermontois et du Théâtre de l'Hippocampe, réunies à Riom autour du projet de "Journées de Théâtre en Plein air" en juillet sur le stade Dumoulin, qui ont vécu de 1969 à 1982, avaient conçu l'idée d'ateliers quotidiens de théâtre pour les enfants pendant les cinq jours que durait la manifestation.

Les principes de cette animation étaient simples : il s'agissait de proposer une activité de théâtre qui soit réellement destinée aux enfants, non pas un spectacle ou un cours d'art dramatique au rabais, mais une structure suffisamment ouverte pour que tous, petits et grands, puissent "jouer" au théâtre comme on joue aux indiens, à la poupée ou au football, ce qui est souvent la même chose...

Chaque séance devait former un tout, présenter une unité et un contenu propre et le jeu était représenté presque au même moment sans répétition fastidieuse préalable. On avait pu constater en effet maintes fois le peu d'enthousiasme que les enfants apportent aux répétitions pendant la préparation de la "Fête scolaire" quand on leur demande de reprendre à satiété les mêmes mouvements dès lors qu'ils en ont dès le début épuisé l'intérêt de la découverte (ce qui reste vrai également



La reconnaissance de l'humain dans le visage de l'autre

Emmanuel Levinas

avec les adultes comédiens amateurs pour lesquels le geste théâtral ressassé devient artificiel et fastidieux et mérite d'être renouvelé et enrichi à chaque répétition.)

Nous voulions tenir compte de ce fait, ne pas épuiser chez les enfants le plaisir toujours neuf de l'invention et respecter le plus possible la spontanéité et la fraîcheur de la première émotion.

Il faut dire que cette expérimentation a été menée avec beaucoup de tâtonnements (selon la méthode qui est la nôtre, celle des essais et des erreurs) avant d'arriver à une véritable "méthode" d'animation :

1^{er} jour : découverte et prise de conscience des mécanismes élémentaires : la marche, la parole, la respiration... le corps tout entier peut et doit permettre de raconter une histoire.

2^e et 3^e jour : apport de deux accessoires, le bâton et le costume, qui peuvent se décliner de toutes les façons et engendrer tous les gestes (agressif, amical, pratique...)

4^e jour : par petits groupes, une séance consacrée au maquillage à ses différents types et à leur utilité (le vieux, le marin, la fille...) ainsi qu'à la coiffure (chapeau, casquette, foulard...)

5^e jour : rassemblement des groupes en un seul qui est invité à raconter une seule histoire qui peut comporter des rebondissements et des reprises : on joue !

Les résultats de cette première expérience ont été le plus souvent encourageants. Les enfants que personne ne contraignait à venir ont été assidus et passionnés. Ce qui nous a permis aussi de prendre conscience très humblement de la difficulté de ce genre de travail (et de se poser quelques questions quand, plusieurs années plus tard, un ministre de l'Éducation nationale affirmait qu'il "suffisait d'un peu d'imagination au maître pour improviser dans sa classe le décor... des Femmes Savantes"). C'était seulement après une dizaine d'années de pratique avec des adultes que nous avons osé nous lancer dans une expérience avec les enfants. Et nous avons constaté que nous étions loin de dominer notre sujet, qu'il fallait dans tous les cas réduire le nombre d'enfants (une dizaine au maximum) et multiplier de ce fait le nombre d'animateurs à la fois artistes et pédagogues... Ces questions demeurent d'actualité dans la mise en place actuelle d'enseignements artistiques à l'école... il en va sans doute de même pour la pratique sportive.

Nous nous sommes tous passionnés pour ce type d'animation et nous y avons beaucoup appris : c'est en regardant comment le théâtre se crée au niveau des enfants, comment ceux-ci définissent les lieux, les espaces et les limites à ne pas franchir (on songe à Romulus et Remus) que l'animateur peut le mieux prendre conscience de ce qu'est véritablement le théâtre.

Marcel Col

Auvergne laïque

Abonnez-vous, réabonnez-vous !

Complétez ce bulletin :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Bulletin à découper, photocopier ou recopier et à retourner à la

FAL

31, rue Pélissier
63028 Clermont-Fd
Cedex 2

Faites abonner vos voisins, vos amis !

Joindre un chèque de 17,50 € à l'ordre de FAL

CCP: 155 00 E Clermont-Ferrand

FAL

Tél. 04 73 91 00 42 - Fax 04 73 90 96 28

E-mail: auvergnelaique@fal63.org

Directeur de publication : Édouard Ferreira

Rédacteur en chef : Guy Grand

Secrétaire de rédaction : Frédéric Rideau, Françoise Manry

Comité de rédaction : Alain Bandiera, Gérard Chanel, Marcel Col, Michel Collonge, Régis Fauchoux, Bernard Gilliet, Bernard Guillot, Roland Moulin

Illustration : Thinkstock

Conception/réalisation - Impression: FUSIUM

0473732525 - F35156

Abonnement 1 an : 17,50 €

Commission paritaire n° 0416 G 84688

Dépôt légal : octobre / novembre 2015 - N° 459

FORUM*

Sport et santé

La santé constitue pour chacun un enjeu de premier ordre. Et il existe un lien étroit entre sport et santé ; en effet, les pratiques sportives, orientées vers les loisirs et le bien-être, sont fortement influencées par les préconisations médicales insistantes de "faire du sport". Dans cette interaction, je voudrais mettre en lumière un autre paradoxe.

On croit généralement que le sport est bon pour la santé et que "la fonction hygiénique" de préservation et d'entretien du "capital santé" de chacun grâce à l'activité physique n'est plus à démontrer, ni à contester.

Mais, le sport n'est-il pas en soit aussi indifférent à la santé qu'il l'est à la morale ? On ne peut nier, par ailleurs, les risques spécifiques liés aux activités sportives et à leurs conséquences parfois tragiques. Le 13 juillet 1967, dans l'épreuve du Tour de France sur les pentes du mont Ventoux, le coureur Tom Simpson meurt d'une consommation excessive de substances dopantes. L'événement dévoile le scandale du dopage dont le monde du cyclisme est

particulièrement frappé, les athlètes payant de leur vie, longtemps après la fin de leur carrière, les consommations illicites. Il ne faut pas confondre, par conséquent, l'activité physique adaptée à la personne et la pratique sportive dans laquelle "la fonction disciplinaire d'apprentissage de contraintes corporelles" prend souvent le pas sur la préservation de la santé et soumet les pratiquants (parfois de jeunes enfants) à des charges dangereuses pour leur santé présente et future.

La recherche permanente de la performance et du dépassement de soi, inhérent à la pratique sportive, pousse à l'excès et à la spécialisation du corps et laisse une marque profonde sur le corps et le psychisme de l'individu.

Indissociables des pratiques sportives, les problèmes de santé liés au sport et leur impact socio-économique ne peuvent être ignorés ; accidents cardiovasculaires – de jeunes footballeurs, joueurs amateurs ou professionnels, sont morts sur le terrain pendant un match, victime de crises cardiaques ou d'insuffisances respiratoires – accidents des muscles, os et tendons, divers traumatismes liés

aux pratiques violentes ou acrobatiques. Tous ces accidents sont le plus souvent liés au surentraînement, à des intensités de charges mal adaptées, à la fatigue non contrôlée, sans parler des effets du dopage institutionnalisé (même chez les amateurs) ni des conséquences psychologiques sur les individus, des blessures, des contraintes répétées, de la fatigue et des échecs vécus au regard des sacrifices consentis... Dans ce domaine aussi, la responsabilité des acteurs du sport est grande, car ce sont les conditions de la pratique qui créent les conditions de la santé, et non la pratique seule. La pratique des activités physiques et sportives constitue un facteur important d'équilibre, de santé, d'épanouissement de chacun dans la mesure où le pratiquant s'y approprie des principes de vie qui créent, entretiennent et préservent sa santé. Dans le domaine de la santé, comme dans celui des valeurs, une exigence de mesure est seule fondatrice de l'épanouissement de la personne, et de sa culture tant physique que morale.

Huguette Rubio, professeure agrégée d'éducation physique

(*) Vous pouvez réagir à ce forum en envoyant un courrier ou un mail au journal.